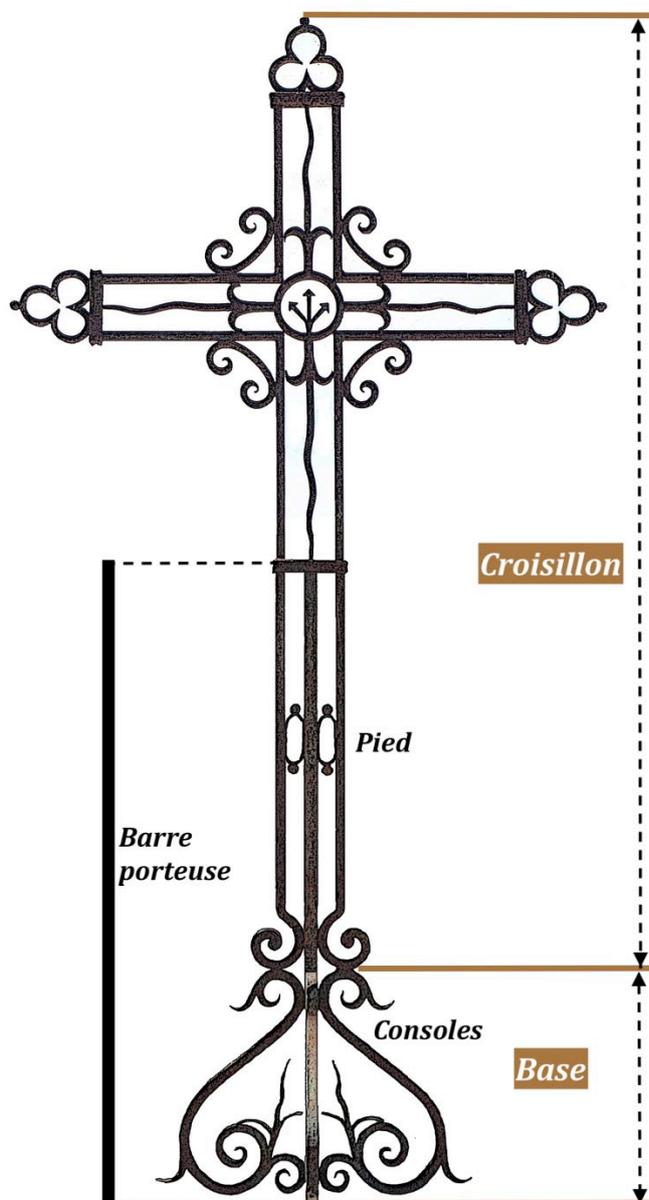


Voiteur
Carrefour-Ste-Marthe

Fer FF1#2D - S(1+2)C4
46.757959, 5.615552

Au carrefour des routes de Château-Chalon et de Ménétru, à proximité immédiate du pont sur la Seille et en face de la résidence Sainte-Marthe, est érigée une belle petite croix en fer forgé. Il s'agit quasiment de la jumelle de deux autres croix existant à Frontenay et à Revigny, seuls quelques petits détails décoratifs et de réalisation les différenciant (voir annexe).

Comme à Frontenay et Revigny, la structure métallique de la croix comporte une partie basse unidimensionnelle (1D) en pied, avec une barre porteuse montante de section carrée soutenue par quatre consoles originales. La structure devient bidimensionnelle (2D) en partie haute, au niveau du croisillon : le pied de celui-ci se développe d'abord autour de la barre porteuse pour s'en affranchir à mi-hauteur.



Le décor de la croix est de type ferronnerie d'art classique, non religieuse, à l'exception de la présence des trois clous de la Passion du Christ à la croisée des branches et de trilobes trinitaires aux extrémités de celles-ci. Le travail de ferronnerie est particulièrement soigné



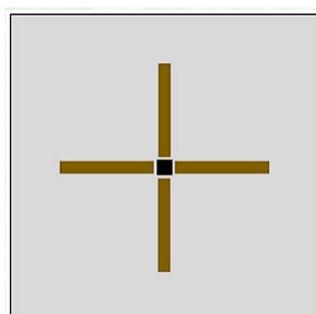
La croix semble avoir connu des fragilités (voir ci-dessous pour le bloc-socle en pierre).

Un renfort a donc été ajouté en partie arrière de la croix (côté Seille). Une barre métallique vient doubler la tige montante centrale, du moins jusqu'au niveau du décor à ovales au mi-hauteur du pied de la croix. Une élégante mouluration assure la liaison visuelle entre renfort et barre centrale.

Le socle en pierre



La croix en fer forgé est scellée sur un socle en pierre calcaire, de forme globale parallélépipédique et de section carrée. Initialement, ce socle était monolithique, mais il semble avoir été fracturé et la partie haute de la face côté Seille a été refaite (des agrafes de fer lient la "rustine" au bloc initial). Ce bloc-socle repose sur un simple aménagement du sol avec rattrapage de la déclivité par des moellons de pierre. Les bords supérieurs du bloc-socle sont chanfreinés à 45°, donnant une allure de tronc de pyramide à la partie supérieure du bloc.



La barre porteuse centrale (renforcée) et les fers des quatre consoles sont scellés dans le bloc-socle, les consoles étant placées sur les axes principaux de la croix.



La base de la croix et les consoles de soutien

La structure porteuse à la base de la croix est constituée d'une barre de fer de section carrée de forte dimension (renforcée en partie arrière, côté Seille). Ancrée dans la pierre du socle, elle est stabilisée et bien maintenue verticalement grâce aux quatre consoles en fer carré placées sur les axes principaux de la croix.



Ces consoles particulièrement travaillées adoptent une classique forme en S. Elles sont peu plus sophistiquées qu'à Frontenay et Revigny.



En partie haute, elles se terminent par une volute avec création d'une pointe (ou virgule) jaillissant vers l'extérieur.

En bas, les consoles comportent un beau fleuron composé de deux volutes, de deux feuilles d'eau et d'une graine ondulante. Pointant vers l'extérieur des consoles, une autre pointe saillante ou virgule est ajoutée au décor, le tout réalisé en fer plat.



Sur deux des quatre volutes supérieures des consoles, viennent s'appuyer les volutes des montants extérieurs du croisillon.

L'allure générale de la base de la croix aux consoles habilement travaillées est particulièrement recherchée, avec un subtil jeu entre courbes (volutes) et pointes (feuilles, virgules, graine ondulante...). Le travail du fer forgé semble aller un peu plus loin qu'à Frontenay ou Revigny.

Le pied du croisillon



La barre porteuse centrale, montant du socle en pierre, poursuit son ascension en hauteur au niveau du pied du croisillon. Elle s'arrête toutefois à mi-parcours, là où on peut définir le carré virtuel d'inscription des quatre branches de la partie sommitale du croisillon.

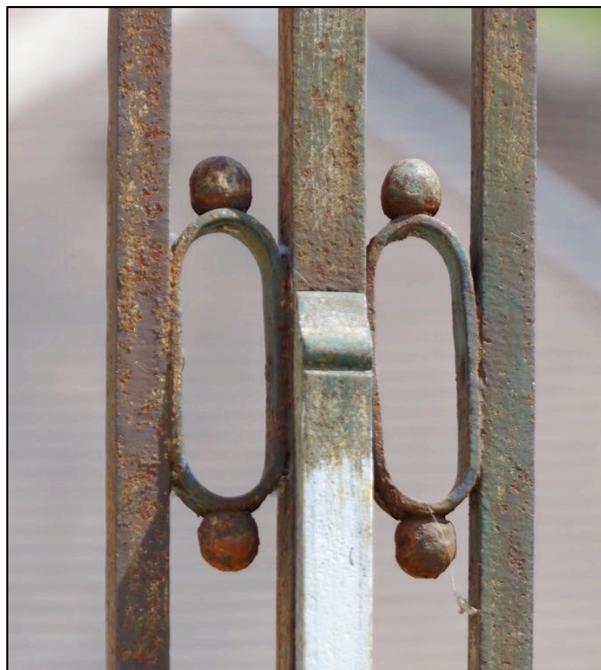
La barre porteuse et les montants extérieurs du croisillon viennent se fixer sur une barrette de liaison (avec soudage des fers sur la platine). Cette barrette, contrairement à celle de Frontenay, semble être réalisée en fer étampé avec décor dentelé et à ondulations.



En bas du pied, les fers carrés sont forgés de façon à former de belles volutes venant se positionner contre la barre structurale centrale et s'appuyer aussi sur les volutes des consoles.



À mi-hauteur du pied du croisillon, ont été placés deux motifs décoratifs qui contribuent aussi à la résistance mécanique de la structure du pied. Il s'agit d'ovales en fer plat, plutôt aplatis et assez classiques. Ils se terminent, en haut et en bas, par de petites perles en fer étampé.



On peut relever sur le fer de renfort, côté Seille, la présence d'une élégante petite moulure en forme de talon renversé qui permet de rendre plus subtile l'arrêt de la barre de renforcement à ce niveau. Il est évident que ce fer de renfort n'est pas d'origine mais a été ajouté suite à une fragilité de la croix et de son socle du côté Seille.

La partie sommitale du croisillon

Le croisillon ou plus exactement sa partie sommitale se présente, au-dessus de la barrette de liaison avec le pied du croisillon, comme une structure strictement bidimensionnelle aux quatre branches identiques (à l'exception d'un trilobe absent en pied). Des montants structurels déterminent le "volume virtuel" de la croix (branches et pied).



Un même décor très simple est présent à l'intérieur de chacune des quatre branches.

Il comporte une sorte de long fleuron en fer plat, composé d'une tige de laquelle partent deux feuilles et une graine ondulante.



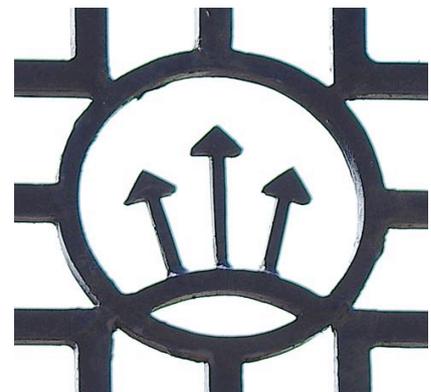
Le motif décoratif est fixé, à l'intérieur, sur un anneau au centre de la croisée et vient s'appuyer, vers l'extérieur, sur la barrette d'extrémité. On note que celles-ci sont en fer étampé avec le même décor dentelé et ondulant que celui décrit précédemment.

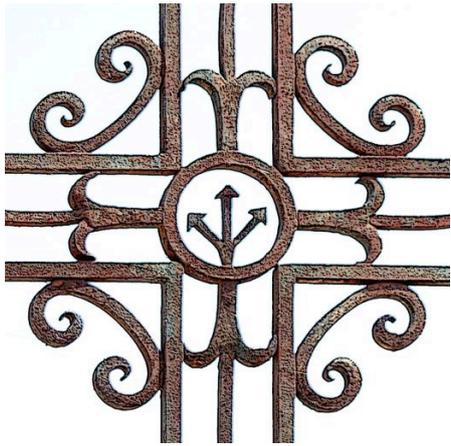
Des trilobes (symbole trinitaire) sont fixés aux barrettes d'extrémité et enrichis de petites perles en fer étampé.



Au centre de la croisée, un anneau en fer de section carrée relie les angles des branches du croisillon. Il reçoit un décor religieux composé des seuls trois clous de la Passion du Christ, composés comme une sorte de bouquet.

À noter qu'ici, à Voiteur, le bouquet des trois clous partent du point le plus bas de l'anneau alors qu'à Frontenay, les clous sont fixés, individuellement, sur un petit arc de cercle ajouté (cliché ci-contre) comme s'il s'agissait de trois champignons.





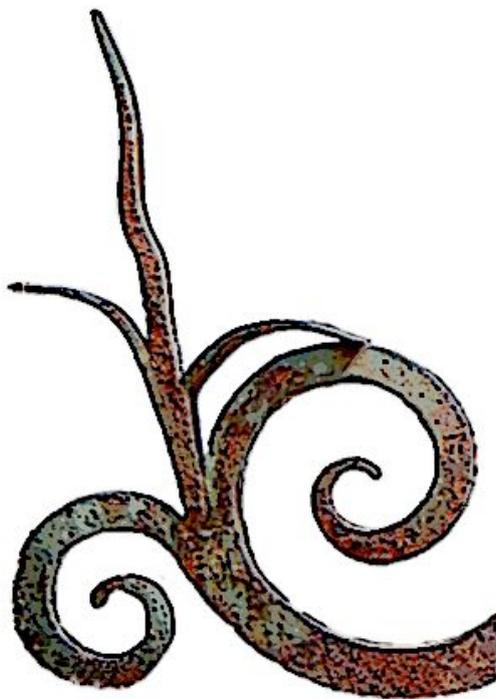
Dans les angles extérieurs des branches ont été placés des fers plats en forme de C et à volutes, dans une parfaite symétrie.



Conclusion

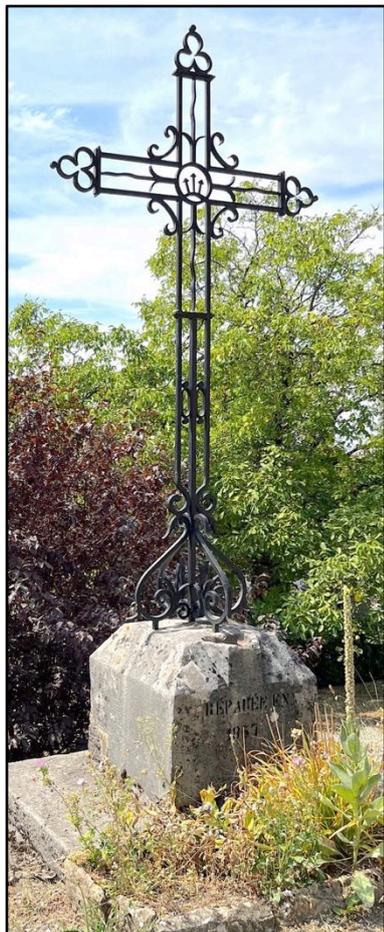
Cette petite croix de Voiteur, au carrefour des routes de Château-Chalon et de Ménétru, à proximité du pont sur la Seille et en face de la résidence Sainte-Marthe, combine à la fois une belle simplicité structurelle et un riche travail décoratif exploitant judicieusement le fer forgé. S'il est difficile de dater la croix en l'absence de données d'archives précises, elle correspond toutefois assez bien aux croix que l'on voit se développer ici ou là sous la Restauration et la Monarchie de Juillet.

Très semblable à la croix de Frontenay et à celle de Revigny dont elle est la jumelle, elle pourrait avoir été réalisée par un même artisan forgeron qui reste à identifier (voir annexe).



Annexe

Trois croix-sœurs



Frontenay



Revigny



Voiteur